

## Fiche informative sur les organismes de quarantaine

### *Euphranta japonica*

#### IDENTITE

**Nom:** *Euphranta japonica* (Ito)

**Synonyme:** *Rhacochlaena japonica* Ito

**Classement taxonomique:** Insecta: Diptera: Tephritidae

**Noms communs:** Japanese cherry fruit fly (anglais)  
mouche japonaise du cerisier (français)

**Code informatique Bayer:** RHACJA

**Liste A1 OEPP:** n° 41 (en partie)

**Désignation Annexe UE:** I/A1, sous le nom *Rhacochlaena japonica*

#### PLANTES-HOTES

*E. japonica* attaque le cerisier au Japon (Hardy, 1983; Ito, 1983/1985). La gamme d'hôtes potentielle dans la région OEPP comprend le cerisier cultivé et probablement d'autres espèces du genre *Prunus*. Les références sur ce ravageur étant très peu nombreuses, il se peut que la gamme d'hôtes soit encore mal connue.

#### REPARTITION GEOGRAPHIQUE

**OEPP:** absent, mais peut facilement être confondu avec une espèce à aspect superficiellement similaire (*Euphranta toxoneura* (Loew)) et dont les larves se développent sur les galles foliaires de *Pontania* spp. (Hymenoptera, Tenthredinidae) sur *Salix* spp.

**Asie:** Japon (septentrional).

**UE:** absent.

#### BIOLOGIE

Pas d'information disponible sur la biologie de cet insecte.

#### DETECTION ET IDENTIFICATION

##### Symptômes

Inconnus, mais les fruits attaqués portent sûrement des traces de piqûres de ponte.

##### Morphologie

###### Larve

Non décrite.

###### Adulte

Couleur: tête, marges du scutellum et pattes oranges; reste du corps noir; marques marron sur les ailes; l'aile porte une seule bande apicale complète; le bord antérieur de l'aile porte deux marques marron dans la cellule sc, leur base atteint la nervure R2+3; une autre bande

au-delà de l'extrémité de la nervure R1 s'étend jusqu'à la nervure R4+5; le bord postérieur de l'aile porte deux marques, l'une s'étendant en avant et coupant la nervure dm-cu, l'autre coupe la nervure r-m; ces deux marques ne dépassent pas la nervure R4+5.

Tête: trois paires de soies frontales et une seule paire de soies orbitales; le premier flagellomère est arrondi à son extrémité.

Thorax: le scutum ne porte pas de soies présuturales supra-alaires; le scutum porte une paire de soies dorso-centrales qui sont placées à mi-chemin entre les soies supra-alaires antérieures et postérieures; le scutellum est plat, portant quatre soies marginales (une paire basale et une paire apicale); les anatergites portent de longs poils pâles qui se distinguent de la pubescence générale.

Ailes: la nervure Sc se courbe abruptement à presque 90°, elle s'affaiblit au-delà de ce coude et se finit à la rupture subcostale; la nervure R1 porte des sétules dorsales; la nervure R4+5 porte des sétules dorsales au moins jusqu'à la nervure r-m; l'extrémité de la nervure M touche C en angle franc; la cellule *cup* est plus large que la moitié de la profondeur de la cellule *bm*, et généralement aussi profonde que la cellule *bm*; l'extension *cup* est courte, jamais plus d'un cinquième en longueur de la nervure A1+Cu2, et la nervure CuA2 longe tout le bord antérieur de l'extension *cup*.

Abdomen: l'organe de ponte (femelles uniquement) est droit et plus court que la longueur des ailes. La longueur des ailes est de 5-7mm.

### **Méthodes de détection et d'inspection**

Bien que des méthodes de piégeage aient été développées pour de nombreux Tephritidae de quarantaine, cela n'a pas été fait pour *E. japonica*.

### **MOYENS DE DEPLACEMENT ET DE DISPERSION**

Pas de références à ce sujet, mais ce ravageur peut sans doute être véhiculé sous forme de nymphe dans de la terre accompagnant les plantes-hôtes, ou en tant que larve sur les fruits.

### **NUISIBILITE**

#### **Impact économique**

Bien que Watanabe (1939) considérait déjà *E. japonica* en tant que ravageur, Koyama (1989) ne l'a pas mentionné dans sa revue des ravageurs du Japon, ce qui permet de penser que son importance en tant que ravageur est faible. Pas d'autres détails disponibles.

#### **Lutte**

Pas d'informations, mais les méthodes générales contre les mouches des fruits peuvent sans doute s'appliquer.

#### **Risque phytosanitaire**

*E. japonica* fait partie de la catégorie "Trypetidae non européens" de la liste A1 de l'OEPP mais il n'est que brièvement mentionné dans la fiche informative les concernant (OEPP/EPPO, 1983). Aucune autre organisation régionale pour la protection des végétaux ne le prend en considération. L'absence d'importance économique suggère qu'il n'y a pas de raison de le considérer individuellement en tant qu'organisme de quarantaine.

### **MESURES PHYTOSANITAIRES**

D'après les recommandations générales de l'OEPP pour les "Trypetidae non européens" (OEPP/EPPO, 1990), qui peuvent s'appliquer à cette espèce, les plantes-hôtes transportées avec racines provenant de pays où ce ravageur est présent doivent être indemnes de terre, ou la terre doit être traitée contre les pupes. Les plantes ne doivent pas porter de fruits. Les

recommandations incluent aussi des exigences pour les fruits; si des cerises sont échangées avec le Japon, les recommandations visant les *Rhagoletis* spp. qui s'attaquent aux cerisiers peuvent s'appliquer (OEPP/CABI, 1996).

## BIBLIOGRAPHIE

- Hardy, D.E. (1983) The fruit flies of the tribe Euphrantini of Indonesia, New Guinea, and adjacent islands (Tephritidae: Diptera). *International Journal of Entomology* **25**, 152-205.
- Ito, S. (1983/1985) *The Japanese fruitflies*. 1983, 1-48; 1984a-e, 49-96, 97-144, 145-192, 193-240; 241-288; 1985, 289-352. S. Ito, Osaka, Japon.
- Koyama, J. (1989) Pest status; south-east Asia and Japon. In: *World crop pests 3(A). Fruit flies; their biology, natural enemies and control* (Ed. by Robinson, A.S.; Hooper, G.), pp. 63-66. Elsevier, Amsterdam, Pays-Bas.
- OEPP/CABI (1996) *Rhagoletis cingulata* et *Rhagoletis indifferens*; *Rhagoletis fausta*. In: *Organismes de Quarantaine Pour l'Europe*. 2ème édition. CAB International, Wallingford, Royaume-Uni.
- OEPP/EPPO (1983) Fiches informatives sur les organismes de quarantaine No. 41, Trypetidae non européens. *Bulletin OEPP/EPPO Bulletin* **13** (1).
- OEPP/EPPO (1990) Exigences spécifiques de quarantaine. *Document technique de l'OEPP* n° 1008.
- Watanabe, C. (1939) [Les hyménoptères parasites des mouches des fruits sur cerise]. *Oyo-Dobutsugaku-Zasshi* **11**, 123-128.